

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Scènes d'expo 3

Recueil de sketches de

**Philippe BEAUCHAMP**

**Christian CHAMBLAIN**

**Pascal MARTIN**

## Remarque

*Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art Le Palladion le vendredi 20 juin 2014 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :*

- Un tableau d'*Huguette Calestroupat* :



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Le sexe de l'ange de Pascal Martin.....	3
2 Les amants de Bohême de Christian CHAMBLAIN.....	12
3 Fratrie de Philippe Beauchamp.....	20

# 1 Le sexe de l'ange de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Le Président ou la Présidente de la République française
- Claude Ravignac, un ou une énarque, conseiller ou conseillère du Président ou de la Présidente de la République française
- Le général Florimond, chef d'État Major interarmes (un homme obligatoirement)

## Synopsis

Le Conseiller du Président et le Général Florimond viennent annoncer au Président de la République qu'un ange a été observé dans le ciel au dessus de la Lozère et qu'il doit prendre une décision à ce sujet.

**Décor :** Le bureau du Président ou de la Présidente de la République française.

**Costumes :**

- Formels pour le/la Conseiller(e) et le/la Président(e) : costume ou tailleur.
- Uniforme pour le Général

**Répliques imposées :**

- Attention à la tornade
- Bah non, je ne vais plus à la piscine... je supporte pas le chlore, j'ai les yeux tout rouges

*Le bureau du Président de la République. Il travaille. On frappe à la porte.*

**Le Président**

Entrez.

*Claude Ravignac et le Général Florimond entrent.*

**Claude Ravignac**

Bonjour M. le Président.

**Le Président**

Bonjour Ravignac.

**Le Général Florimond**

Bonjour M. le Président.

**Le Président**

Bonjour Général. Dites-moi, c'est quoi cet ordre du jour farfelu pour cette réunion ? C'est une blague ?

**Claude Ravignac**

Pas du tout M. le Président, c'est tout ce qu'il y a de plus sérieux.

**Le Général Florimond**

Vous pensez bien, Monsieur le Président, que si ce n'était pas sérieux, je ne me serais pas déplacer en personne.

**Le Président**

Parce qu'on a vraiment besoin du chef d'État Major interarmes, pour traiter le sujet de votre réunion Ravnac ?

**Claude Ravnac**

Oui, M. le Président. Il y va de la sécurité nationale.

**Le Président**

Rien que ça ! Et vous n'avez rien trouvé de plus malin que de mettre comme sujet de la réunion : *Le sexe des anges* ? Vous n'avez pas peur qu'on passe pour des marioles si ça venait à se savoir ? Comme nom de code, vous m'excuserez, mais on tutoie le grotesque.

**Claude Ravnac**

Ce n'est pas un nom de code. C'est le vrai sujet de la réunion.

**Le Président**

Ah d'accord, donc, vous voulez vraiment qu'on se foute de nous dès que ça se saura. Vous savez que conseiller du Président, c'est pas un CDI mon vieux. Vous trouvez pas que ça sent un peu le Pôle Emploi, d'un coup ? (*S'adressant au Général*) Et vous, c'est pas la peine de ricaner, parce que je vous promeus à la sécurisation de l'arsenal de Saint-Pierre et Miquelon quand je veux.

**Le Général Florimond**

Il y a un arsenal à Saint-Pierre et Miquelon ?

**Le Président**

S'il n'y en a pas, vous le construirez, ça vous occupera. Donc, le sujet de cette réunion, c'est vraiment le sexe des anges. Le truc qui va rester dans les archives de l'État pendant des centaines d'années. Je suis content de savoir qu'un jour les historiens découvriront que j'ai débattu du sexe des anges avec un conseiller tout droit sorti de l'ENA et le chef d'État Major interarmes. Merci les gars. (*Un temps assez long*) Bon, ben, je vous écoute, maintenant qu'on est là.

**Claude Ravnac**

Vous savez que nous disposons de systèmes de détection et de surveillance de plus en plus sophistiqués et de plus en plus précis. Il est désormais possible de voir grâce à ces dispositifs électroniques des choses qu'on ne pouvait pas voir avant ou que l'œil humain ne peut pas détecter...

**Le Président**

Ça va, je sais ce que nous vend le lobby militaro-industriel, alors venez en au fait Messieurs.

**Le Général Florimond**

Nous avons photographié la matérialisation d'un ange sur un de nos appareils de surveillance.

### **Le Président**

Super. Moi qui cherchais une idée pour remonter dans les sondages. On peut dire que vous tombez à pic. (*Un temps*). Vous n'avez rien d'autre à faire que de prendre des anges en photo avec du matos à 2 milliards le gadget ? Non, parce que si vraiment, vous vous ennuyez, je peux vous en trouver moi des petits boulots. Le chômage, la réduction de la dette, la désindustrialisation, le raréfaction des matières premières, le réchauffement climatique... je vous assure, c'est pas les occupations qui manquent. (*S'adressant au Général*). Et vous là, vous n'auriez pas deux ou trois guerres en cours où vous pourriez vous rendre utile, histoire de justifier votre salaire ?

### **Le Général Florimond**

Pour la guerre, je délègue, Monsieur le Président.

### **Le Président**

OK, mais par contre pour faire le paparazzi avec les anges, vous êtes sur le coup. Vous comptez demander une prime de risque où ça ira ?

### **Claude Ravignac**

Je crois qu'il ne faut pas négliger les implications de toutes natures que cette découverte représente.

### **Le Président**

Sans blague ? Vous croyez que des anges vont attaquer les Rafales du Général en plein vol ?

### **Claude Ravignac**

Je pensais plutôt à des conséquences politiques, sociales, spirituelles, philosophiques... Sans parler de l'aspect religieux des choses.

### **Le Président**

Je suis content que le côté religieux des anges ne vous ait pas échappé mon vieux. Comme quoi, votre passage à l'ENA n'aura pas été superflu finalement. Par contre, je me demande ce que vous faites ici avec un Général qui, lui, va sûrement aborder le traitement des anges sous l'angle du tir au pigeon. Pourquoi vous ne faites pas plutôt équipe avec un théologien ou même à la limite avec un ornithologue si vous vous intéressez plutôt à la technique de vol des anges ?

### **Claude Ravignac**

C'est à dire que comme l'ange a violé notre espace aérien, le Général Florimond a insisté pour être impliqué dans le processus de décision.

### **Le Président**

Ah bon, parce qu'il faut prendre une décision ?

### **Le Général Florimond**

C'est à dire, surtout vous, Monsieur le Président, en tant que chef des armées.

### **Le Président**

Oui, bon évidemment, c'est moi le chef des armées, OK. Mais dites-moi, comment vous savez que c'est un ange ?

*Claude Ravignac sort une photo (c'est la reproduction du tableau).*

**Claude Ravignac**

Voilà Monsieur le Président. Nous avons la preuve.

**Le Président**

Et donc tout le monde est formel, ce que nous voyons ici, c'est un ange ?

**Le Général Florimond**

Affirmatif, Monsieur le Président.

**Claude Ravignac**

Tout à fait, Monsieur le Président.

**Le Président**

Et comment vous pouvez en être sûr ? Non, je pose la question, parce qu'à ma connaissance, des anges, personne n'en a jamais vu, alors, ça doit pas être facile de comparer pour se faire une idée. Enfin, moi je dis ça, je ne suis pas un scientifique non plus. Mais faudrait quand même m'expliquer quel raisonnement vous avez tenu pour en arriver à cette conclusion.

**Claude Ravignac**

Le raisonnement, c'est que justement, comme c'est quelque chose qui n'est rien d'autre, on en conclut que c'est ça.

**Le Général Florimond**

Et comme par ailleurs, on ne peut pas prouver c'est pas ça, alors, c'est pas autre chose.

*Un temps d'intense réflexion*

**Le Président**

OK. Alors, moi dans un premier temps, je vais me noter d'arrêter de diminuer le budget de la recherche, parce que visiblement, il commence à y avoir des conséquences. Et dans un deuxième temps, je vais prendre une grande inspiration pour pas vous fracasser tous les deux.

**Claude Ravignac**

Je reconnais bien volontiers que cette nouvelle est assez déroutante, et pourtant...

**Le Président**

Bon, donc vous êtes certains que c'est un ange. Est-ce que vous avez vraiment envisager toutes les possibilités ? Et si c'était... je sais pas moi... un des X-Men ?

**Le Général Florimond**

On a vérifié, pas assez de densité corporelle.

**Le Président**

Pourquoi pas Ironman ?

**Le Général Florimond**

C'est pas métallique.

**Le Président**

Un Jedi ?

**Le Général Florimond**

Pas de laser.

**Le Président**

E.T. ?

**Le Général Florimond**

Rentré chez lui.

**Le Président**

Mary Poppins ?

**Le Général Florimond**

Trop vieille, elle ne vole plus.

**Claude Ravignac**

Je vous assure, Monsieur le Président, que nous avons tout vérifié scientifiquement avant de vous déranger pour que vous preniez votre décision.

**Le Président**

Bon admettons. Vous l'avez photographié où votre ange ?

**Le Général Florimond**

C'était pendant des manœuvres interarmes à 10 000m au dessus de la Lozère. Un pilote de Rafale l'a photographié.

**Le Président**

Et pourquoi il serait en Lozère cet ange ? Y a un truc religieux là-bas ? Genre abbaye ou grotte miraculeuse ?

**Claude Ravignac**

Non, c'est la Lozère. Y a rien.

**Le Général Florimond**

Ni personne. C'est la Lozère.

**Le Président**

D'accord. Et sinon, vous avez établi un contact avec l'ange ? Je sais pas moi, un petit coucou, un échange de battements d'ailes entre l'ange et le Rafale, un appel de phares, un coup de klaxon ?

**Le Général Florimond**

Hélas non, ça été très furtif.

**Le Président**

Une connexion WIFI peut-être ?

**Le Général Florimond**

Non plus, il n'y a pas le WIFI sur le Rafale.

**Le Président**

Et on s'étonne qu'on n'en vende pas ! Je vais me noter de rencontrer les gars de chez Dassault. Donc il est apparu, il a fait deux ou trois looping et il est reparti ?

**Claude Ravignac**

C'est ça, mais pour être tout à fait exact, Monsieur le Président, il faut dire ELLE. C'est un ange féminin.

**Le Président**

Sans déconner ? Manquait plus que ça. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

**Claude Ravignac**

Si vous regardez bien l'image, Monsieur le Président, vous voyez bien que là (*il montre le centre du dessin ressemblant à un sexe de femme*), on a plutôt des attributs féminins.

**Le Président**

Vous êtes sûr ?

**Claude Ravignac**

Mon père était gynécologue.

**Le Président**

Et alors ? Il ramenait du travail à la maison ?

**Claude Ravignac**

Non, mais il a mis un point d'honneur à ce que l'éducation sexuelle de ses enfants soit parfaite.

**Le Président**

Et vous Général ? Un avis ? Votre père n'aurait pas été ingénieur en sextoys par hasard ?

**Le Général Florimond**

Non, Monsieur le Président. De toute façon je suis homosexuel, alors je n'ai pas trop de point de comparaison.

**Le Président**

Évidemment si vous y mettez de la mauvaise volonté. Donc, je résume, elle volait sur le dos, sans culotte devant un de nos avions de chasse au dessus de la Lozère.

**Le Général Florimond**

Affirmatif, Monsieur le Président.

**Le Président**

On peut juste en conclure qu'elle n'est pas frileuse. Pas qu'elle est dangereuse.

**Le Général Florimond**

Monsieur le Président, c'est précisément quand elles retirent leur culotte que les femmes deviennent dangereuses.

**Le Président**

Bon alors vous, vous notez de reprendre votre psychothérapie, sinon, c'est l'arsenal de Saint-Pierre et Miquelon, vu ?

**Le Général Florimond**

Oui, Monsieur le Président.

**Le Président**

Arrêtez-moi si je me trompe Ravnac, il n'y a pas une sorte de consensus sur le fait que les anges n'ont pas de sexe ?

**Claude Ravnac**

Justement, c'est le deuxième événement qui va tout bouleverser.

**Le Président**

Heureusement, ça c'est plutôt un point positif.

**Claude Ravnac**

Ah bon ? Vous trouvez ?

**Le Président**

Mais oui. Les féministes vont être ravies. Elle vont nous lâcher un peu sur la parité, l'égalité des salaires, le plafond de verre et la féminisation de tout un tas de trucs. C'est très bien, ça va les occuper, comme toutes ces tarlouzes de la presse bobo. Je dis pas ça pour vous Général, je sais que vous êtes misogyne.

**Le Général Florimond**

Y a pas de mal, Monsieur le Président.

**Claude Ravnac**

Il y a un dernier point que je dois porter à votre connaissance avant que vous preniez votre décision. Et c'est plus délicat.

**Le Président**

Faites, Ravnac, au point où on en est.

**Claude Ravnac**

On ne sait pas à quelle religion appartient l'ange.

**Le Président**

Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

**Claude Ravnac**

Il y a des anges dans toutes les religions : chez les Chrétiens, chez les Juifs et chez les Musulmans. Et celle-là, on ne sait pas de quel bord elle est.

**Le Général Florimond**

D'un autre côté, elle était au-dessus de la Lozère. Même si c'est quasi désert, c'est un coin plutôt chrétien que juif ou musulman. Et puis c'est assez central par rapport à des lieux saints chrétiens. On est à une demi heure de Lourdes et à une demi-heure du Mont Saint-Michel... en Rafale, s'entend.

**Le Président**

Et alors ça change quoi ? Les trois religions sont aussi machistes. Ça va bien leur pourrir la vie qu'on ait trouvé un ange féminin. Je trouve ça plutôt cocasse. Pas vous ?

**Claude Ravnac**

Je suis d'accord avec vous, mais passer les 5 minutes de rigolade du début, je crains qu'on s'achemine inexorablement vers des tensions inter-religieuses pour s'approprier l'ange.

**Le Général Florimond**

Sans compter les perturbations dans notre espace aérien. Vous n'imaginez pas le nombre d'avions qui vont se balader au dessus de la Lozère pour voir une femme à poil qui flotte à 10 000 m d'altitude.

**Claude Ravignac**

C'est pour ça qu'il faut prendre une décision, Monsieur le Président.

**Le Président**

Mais enfin quelle décision, à la fin ?

**Claude Ravignac**

La décision à prendre est la suivante : qu'est-ce qu'on fait si on retrouve l'ange ?

**Le Président**

Déjà, il faudra essayer d'établir le dialogue pour lui dire de se choisir un truc pour s'habiller. On ne se balade pas dans notre espace aérien la fufoune au vent. La France est le pays de la haute couture, ouvrez lui une ligne de crédit chez... je sais pas moi... Général, vous qui êtes... enfin vous m'avez compris... quelle maison de couture vous choisiriez pour habiller l'ange ?

**Le Général Florimond**

Je ferais comme pour moi, Chanel, bien entendu.

**Le Président**

Vous vous habillez chez Chanel ?

**Le Général Florimond**

Il y a une collection homme.

**Le Président**

OK. Donc ouvrez-lui une ligne de crédit chez Chanel sur le budget de la Présidence.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 2 Les amants de Bohême de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [cc.theatre31@free.fr](mailto:cc.theatre31@free.fr)

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages

- ELLE
- LUI

### Synopsis

Un couple d'amants - **ELLE** et **LUI** - entame une discussion bilan.

**Décor** : Chambre d'hôtel, lit, table, chaise... et tableaux aux murs

**Costumes** : A voir...

### Répliques imposées :

- Je vois les champs de blé onduler dans le vent et la terre sienne brillée de ses feux
- Où est-ce que j'ai bien pu laisser mon crocodile ?
- Je n'aurais jamais cru que la malle serait si lourde
- Où est partie la forme ? La voici qui émerge soudain

**ELLE**, est allongée sur le lit, **LUI**, debout, regarde par la fenêtre.

### LUI

*Absorbé dans sa contemplation du dehors, déclame un poème*

« **Je vois les champs de blé onduler dans le vent**

**et la terre sienne brillée de ses feux** clairs,

le souffle des tempêtes, l'arbre qui se fend

et l'écume du temps qui frise sur la mer ».

*Un temps, il se retourne vers ELLE*

Te rappelles-tu de ce joli poème ?

Nous n'avons jamais su le nom de son auteur,

il s'intitulait « Les amants de Bohême »,

sa lecture nous arrachait souvent des pleurs.

Je me souviens qu'à la fin lorsqu' ils se quittent,

nous nous serrions l'un contre l'autre tout tremblants,

l'instant d'après nous faisons l'amour très vite,

transformant en survie ce délicieux moment.  
Cela fait longtemps que nous ne le lisons plus,  
je serais même bien en peine de savoir  
dans quelle remise oubliée il est reclus,  
sans doute a-t-il été grignoté par un loir.  
Je t'aime toujours, assez pour te le dire  
et peut-être trop pour te quitter sobrement,  
ayant côtoyé les démons du délire  
avant de revenir dans le temps des vivants.

**ELLE**

Tes tentatives de suicides nombreuses  
n'ont nullement réussi à me convaincre.  
Tu voulais vraiment que je sois malheureuse,  
tu voulais gagner, tu voulais me vaincre  
mais tu oublies que notre histoire est banale,  
combien de couples se sont formés puis défaits  
d'une façon simple et tout à fait normale  
sans grandiloquence, sans fard et sans effet.  
Es-tu Roméo ? Je ne suis pas Juliette,  
Es-tu Tristan, je n'ai hélas rien d'Isolde.  
Nul auteur ne ferait, avec nous, recette,  
sur nos sentiments, est écrit gros : « en solde » !

**LUI**

Est-ce moi ou bien toi qui a trahi l'autre ?

**ELLE**

Tu n'as pas à me juger, je ne le sais pas.  
Tout comme je ne sais pas où tu te vautres,  
qui, à la place de moi, tu prends dans tes bras.

**LUI**

Ca n'a rien à voir, c'est purement physique,  
je ne les aime pas, juste pour la baise.

**ELLE**

Mon pauvre garçon, comme c'est pathétique !

**LUI**

J'ai toujours été aussi chaud que la braise.

C'est ma nature, ma face cachée brute !

Fut un temps tu ne t'en plaignais pas trop, je crois.

**ELLE**

Dans le style « je te prends, je te culbute »

Je dois reconnaître que tu étais le roi !

**LUI**

Bon... à part ça, dis-moi, pourquoi est-on ici ?

On est séparés depuis...pfff, je ne sais plus...

On a repris chacun d'un côté notre vie /

**ELLE**

La tienne est, m'en a-t-on dit, des plus dissolues !...

Comment aurais-je pu continuer de vivre

avec un homme sans si peu de probité.

**LUI**

Tu deviendras bientôt rapidement ivre

si tu t'abreuves trop aux ragots de quartier.

J'ai également entendu bien des choses

sur tes fréquentations, disons, interlopes

qui te ferait passer pour une virtuose,

ou plus simplement une grosse salope !

Mais je ne porte pas foi à ces commérages,

je te connais depuis si longtemps ma douce  
que je ne puis t'imaginer toute en nage,  
affamée et « que je jouis et que je glousse ».

#### ELLE

Tu es devenu, mon pauvre ami, vulgaire.  
J'ai bien fait de mettre une grande distance  
entre nous deux qui avions tout pour nous plaire  
et avons égaré un jour la confiance.

#### LUI

J'ai perdu beaucoup dans ce grand chambardement,  
puisque de toi et de chez toi tu m'as jeté,  
j'ai donc quitté de force ton appartement,  
sans aucun préavis, sans mes indemnités.  
J'ai donc remballé mes affaires, mes habits,  
mes disques et mes figurines de Star War,  
et puis l'essentiel m'est revenu à l'esprit,  
j'ai alors fouillé le fond de chaque tiroir,  
**ou est-ce que j'ai bien pu laisser mon Crocodile ?**  
C'est mon roman préféré de Dostoïevski.  
Las, je l'ai retrouvé en haut de la pile  
des ouvrages qui calaient le pied de ton lit !  
Je te fais un aveu, **je n'aurais jamais cru**  
**que la malle serait si lourde** en souvenirs,  
en heures d'extases, aujourd'hui disparues,  
de sourires, de fou-rires, et de soupirs...

#### ELLE

C'est... là, de ma vie nouvelle, l'avantage,  
Je ne trouve plus tes sales bouquins partout !

#### LUI

Ton nouveau mec taquine mieux le langage  
des nouvelles technologies, le petit chou,  
que le phrasé des poètes, des écrivains,  
ceux que je te lisais, nu, face à l'océan.

**ELLE**

N'émet aucune critique sur mon copain,  
je ne te le répèterai pas, tu entends ?

**LUI**

J'avoue n'avoir toujours pas compris ton appel,  
me donnant rendez-vous au mois de février,  
dans cette même ville et dans ce même hôtel,  
où nos amours romantiques s'étaient cachés.  
Le soleil de juillet nous rendait lumineux,  
même la concierge en nous voyant fredonnait  
la chanson de Dassin « Salut les amoureux ».  
Je trouvais ça con et pourtant c'était si vrai !...

**ELLE**

Cet établissement a changé de patron,  
tu ne risques pas d'être de nouveau gêné,  
il n'a pas trop la gueule à chanter des chansons.

**LUI**

Tant mieux, j'ai horreur de me faire remarquer !

**ELLE**

Je voulais te revoir sur un terrain neutre.

**LUI**

Neutre ?! Le matelas dira le contraire !

En cherchant bien, on trouvera sur le feutre /

**ELLE**

Oui bon ça va, on va pas faire l'inventaire !

Te rappelles-tu de mon évanouissement ?

**LUI**

Un orgasme de cette ampleur est énorme !

**ELLE**

Trois fois de plus, j'ai vécu ce même tourment.

**LUI**

Bravo à ton mec, il tient la super forme !

**ELLE**

Je me suis décidée à faire des examens.

**LUI**

Pourquoi, tu voulais paraître dans le Guinness ?

**ELLE**

Peux-tu cesser de te comporter en gamin ?

Tu n'as jamais pu te rendre compte du stress

que ça peut donner d'écouter tes...conneries,

de trembler à l'approche de tes jeux de mots

que tu balances à l'envi sur n'importe qui

et crois-moi pas toujours très drôles, loin s'en faut !

**LUI**

Ca se nomme de l'esprit, mademoiselle !  
C'est mon moteur et jamais je ne m'en lasse !  
Ce que tu viens de me dire m'interpelle  
et je trouve le procédé dégueulasse !  
« Fais rire une gonzesse hop elle est dans ton lit ! ».  
Je n'ai pas, de ce bon mot, la paternité,  
reconnais que c'est pourtant ce qui s'est produit,  
c'est bien mon humour qui, dans mes bras, t'a jetée !

**ELLE**

C'est vrai tu m'as fait rire, beaucoup, au début,  
la lassitude a remplacé la surprise,  
surtout un certain jour où tu m'as répondu  
« Tu es pour mon mandrin, une bonne prise ! »,  
à la question qui me paraissait cruciale :  
« Qu'est-ce que je représente pour toi dans la vie ? »

**LUI**

Avoue que ma réponse n'est pas banale,  
venant d'un bricoleur, l'image est jolie.

**ELLE**

A la question d'après : « Quand le mariage ? »,  
il m'a été rétorqué : « Jamais de cravate ! ».

**LUI**

Porter le costard n'est pas dans mes usages,  
je suis plus à l'aise en tenue décontractée.

**ELLE**

J'ai vu la limite de ton engagement.

## Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [cc.theatre31@free.fr](mailto:cc.theatre31@free.fr) en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

### 3 Fratrie de Philippe Beauchamp

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [philippe.beauchamp@orange.fr](mailto:philippe.beauchamp@orange.fr)

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** (âges indifférents)

- **Pierre**, le peintre
- **Armand**, le frère *raisonnable*
- **Lucas**, le frère qui a un problème passager avec l'alcool

#### **Synopsis**

Trois frères, aux rapports visiblement tendus, se disputent à la moindre occasion. Celle-ci étant cette fois-ci une toile peinte par l'un d'eux.

**Décor** : Le salon d'une maison, près d'une plage.

#### **Accessoires**

Un tableau abstrait, une palette, des pinceaux, des tubes de peinture noire et blanche.

**Costumes** : Contemporains.

#### **Trois répliques imposées :**

- Plus beau, ça n'existe pas.
- Je n'entends plus le bruit des vagues.
- Pourquoi est-il parti vider la poubelle maintenant ?

*Le bruit régulier des vagues. Armand et Pierre sont dans le salon. Pierre met la dernière touche à un tableau abstrait pendant qu'Armand fait les cents pas.*

**Armand**

Pourquoi ? Mais *pourquoi* ?! Je comprends pas.

**Pierre**

Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu t'énerves ?

**Armand**

Non, rien. C'est Lucas... Je devrais même pas t'en parler, c'est... Enfin, c'est rien, te fais pas de souci. C'est juste que j'arrive pas à comprendre pourquoi...

**Pierre**

*(finissant la phrase d'Armand)*

... pourquoi il est parti vider la poubelle.

**Armand**

Voilà ! **Pourquoi est-il parti vider la poubelle maintenant** ? Elle était où, l'urgence ? Hein ?! Fallait absolument qu'il sorte la poubelle tout de suite, là ? Ça pouvait pas attendre ?!!!

**Pierre**

Mais c'est rien, fais pas gaffe. Ça l'occupe en attendant.

**Armand**

Oui c'est ça, ça l'occupe ! Il pourrait pas rester avec toi, plutôt ? On est venus pour ça,

non ?

**Pierre**

Ben... je sais pas.

**Armand**

T'aimerais pas ça, toi, qu'il reste un peu avec toi ?

**Pierre**

Ben je sais pas. Il fait comme il peut.

**Armand**

Enfin ! On le changera pas, de toute façon. Il a toujours été con, c'est pas aujourd'hui qu'il va s'arranger.

**Pierre**

Il est pas con, il fait comme il peut.

**Armand**

Ben moi aussi je fais comme je peux ! Et je suis là, non ? ! En plus, faut pas une heure pour sortir la poubelle ! Qu'est-ce qu'il fout ?! J'espère qu'il est pas parti se baigner, en plus.

**Pierre**

Mais MERDE ! Lâche-le, un peu !!! Ça sert à rien de s'énerver !!! Il est comme ça il est comme ça, c'est tout !

**Armand**

*(calmant le jeu)*

Oui, t'as raison, ça sert à rien de s'énerver.

*(Pour changer de sujet)*

Dis-donc, il est bien ton tableau, là.

**Pierre**

C'est vrai ? Ça te plaît ? Ben tu pourras le garder alors, je te le donne.

**Armand**

C'est vrai ?

**Pierre**

Ben oui, qu'est-ce que tu veux que j'en fasse après ? On va pas l'enterrer. C'est pas un trésor mortuaire, non plus.

**Armand**

*(vraiment très ému)*

Ben... merci.

*(Un temps, puis il se reprend)*

Et ça représente quoi ?

**Pierre**

Un alien.

**Armand**

Ah ouais ? Un alien ? Ah ouais.... Et il est où, ton alien ?

**Pierre**

Ben, tu le vois pas ?

**Armand**

Ah si si, bien sûr ! Bah tu parles ! Bien sûr que je le vois ! Tiens là, le truc noir c'est son œil, non ?!

**Pierre**

*(visiblement déçu)*

Ah ouais d'accord... Alors là, vraiment, non mais vraiment n'importe quoi, hein...

**Armand**

Quoi, c'est pas son œil ?

**Pierre**

Ben non c'est pas son œil.

**Armand**

Le truc noir qui filoché là, c'est pas son œil ?

**Pierre**

Ben non, c'est pas son œil.

**Armand**

Ça, c'est pas un œil d'alien ?

**Pierre**

C'est peut-être un œil d'alien mais c'est pas l'œil de *mon* alien ! C'est même pas un œil, d'ailleurs.

**Armand**

Bon ben excuse-moi si j'ai pas bien vu ton alien...

**Pierre**

Non mais j'ai compris, hein ! En fait, tu fais semblant de t'intéresser mais en vrai t'en as rien à foutre !

**Armand**

Mais non, j'en ai pas rien à foutre !

**Pierre**

Mais si ! Allez, dis-le ! Tu le trouve nul, ce tableau !

**Armand**

Mais pas du tout ! Je le trouve très bien, ce tableau ! C'est pas parce que j'arrive pas à voir l'œil de ton putain d'alien que je l'aime pas, ton tableau !

**Pierre**

*(énervé)*

Bon ben d'accord OK, très bien ! Tu aimes mon tableau ! Super ! Génial ! Je suis content ! Je suis très content ! Et toi ? T'es content que je sois content ?!

**Armand**

Si je suis content ?! Mais je nage dans le bonheur, là ! T'as même pas idée !

**Pierre**

Et ben voilà. Tout le monde est content, c'était pas la peine de s'engueuler.

**Armand**

Hé ! Tu m'aides pas beaucoup non plus ! On peut pas dire que ce soit vraiment très... ton truc, là...

**Pierre**

Très quoi ?

**Armand**

Ben... je sais pas, euh... réaliste !

**Pierre**

Réaliste ?

**Armand**

Ben oui, réaliste. Tu dessines un truc sur ta toile et tout de suite on sait de quoi ça parle. Genre... la Joconde.

**Pierre**

La Joconde, c'est réaliste ?

**Armand**

Ben oui, c'est réaliste, c'est comme dans la vie, quoi.

**Pierre**

La Joconde, c'est réaliste. Non mais "Au secours !", hein. La gonzesse, elle a ni cils ni sourcils, Léonard il l'a peinte en s'intéressant plus au nombre d'or qu'à ses mensurations, en plus on dirait qu'elle attend le bus en pleine campagne mais la Joconde c'est réaliste !

**Armand**

Ben euh...

**Pierre**

Je vais te dire un truc, mon tableau il est nettement plus réaliste que la Joconde.

**Armand**

Ah ouais ?

**Pierre**

Absolument ! Être réaliste, c'est voir et montrer les choses telles qu'elles sont. Sans rien arranger ! Et moi mon alien, c'est comme ça que je le montre parce que c'est comme ça que je le vois.

**Armand**

Comme ça que tu le vois... comme ça que tu l'*imagines* !

**Pierre**

NON !!! Comme ça que je le VOIS !!! TU VAS M'EXPLIQUER CE QUE JE VOIS AUSSI ?!!!

*Lucas entre dans la pièce.*

**Lucas**

*(visiblement avec un petit coup dans le nez)*

Hééé ! Mais qu'est-ce que vous avez à gueuler comme ça ?! On vous entend depuis la plage... Et la sérénité balnéaire, vous en faites quoi ?

**Armand**

La quoi ?

**Lucas**

La sérénité balnéaire. Vous vous en foutez de la sérénité balnéaire ? Ouais. Vous lui déféquez dessus, à la sérénité balnéaire.

**Armand**

Ah parce que toi, en vidant les poubelles à trois heures du mat', tu la respectes la "sérénité balnéaire", peut-être ?

**Lucas**

Je vide les poubelles quand je veux et je t'emmerde ! Y a pas d'heure pour vider les poubelles ! La poubelle c'est comme la vessie, c'est une question de nécessité ! Pas d'horaires ! Tu la vides quand elle est pleine ! D'ailleurs, en parlant de vider ce qui est plein... *(Il commence à ouvrir sa braguette)*

**Pierre**

Tu ne pisses pas dans le salon, s'il te plaît.

**Lucas**

Pardon ?

**Pierre**

Je dis : tu ne pisses pas dans le salon, s'il te plaît.

**Lucas**

Je suis bourré mais quand même. J'allais me rediriger vers la plage, comme un *gentleman*.

**Pierre**

Les gentlemen ne pissent pas sur la plage non plus. Ils utilisent les toilettes, comme les roturiers.

**Lucas**

*(il regarde lourdement Pierre avant de parler)*

C'est le mec qui a fait son gros popo dans son calbut' en plein milieu de la cuisine hier soir qui me dit ça ?

**Armand**

Lucas ! Arrête ça tout de suite !

**Lucas**

*(à Pierre, sans tenir compte d'Armand)*

Non mais pour qui tu te prends ? T'es en train de crever et tu vas me donner des leçons

de savoir-vivre ?

**Pierre**  
(à *Lucas*)

De quoi tu parles, là ? Qu'est-ce que tu racontes ?

**Armand**

C'est rien, il dit des conneries.

**Lucas**

Ouais c'est ça ouais, je dis des conneries. Mais merde ! On a tout laissé tomber, le boulot, la femme, les mômes ! On s'est tapé huit cents bornes juste pour qu'il reste pas tout seul et il va nous apprendre à pisser ?!

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [philippe.beauchamp@orange.fr](mailto:philippe.beauchamp@orange.fr) en précisant :**

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**